



Dossier de presse

Date

05.09.2013

Baisse des revenus agricoles en 2012

En 2012, les revenus agricoles des exploitations de référence ont baissé de 5,9 % par rapport à l'année précédente, en grande partie du fait des rendements plus bas dans la production végétale. Les résultats définitifs du Dépouillement centralisé des données comptables de la Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART montrent en outre que le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale a légèrement augmenté grâce à une baisse très nette des taux d'intérêt. Le revenu agricole se monte à 56 000 francs par exploitation, contre 59 500 francs l'année précédente, ce qui représente une baisse de 5,9 %. Le revenu du travail augmente de 0,5 % par rapport à 2011, passant ainsi de 43 500 francs à 43 700 francs. Le revenu du travail évolue différemment suivant la région. Il baisse ainsi de 3,5 % en région de plaine tandis qu'il augmente de 8,1 % en région de montagne. La région des collines affiche une hausse de 2,9 %.

En 2012, les exploitations de référence sont exploitées par 1,69 unité de main-d'œuvre (unité de main-d'œuvre annuelle) en moyenne, dont 1,21 unité de main-d'œuvre familiale. Un bon quart des travaux est effectué par des employés. La surface est en moyenne de 21,8 hectares et l'effectif moyen d'animaux de 26,1 unités gros bétail. Par rapport à l'année précédente, les exploitations se sont étendues de 0,52 hectare, l'effectif moyen d'animaux a gagné 0,1 unité gros bétail.

En 2012, la **prestation brute** moyenne par exploitation s'élève à 259 800 francs, comme le montre le tableau 1. Elle demeure ainsi au même niveau que l'année précédente puisque la baisse et l'augmentation des différents postes de prestations se sont plus ou moins compensées.

La **prestation brute de la production végétale** a baissé en moyenne de 3200 francs (- 8,2 %) pour atteindre environ 35 800 francs. Dans les grandes cultures, les prestations brutes se situent dans la moyenne et sont donc généralement plus basses qu'en 2011, année qui se caractérisait par d'excellentes récoltes dans les



cultures de céréales, de betteraves sucrières et de pommes de terre. Ce résultat est dû notamment à la chute marquée de la prestation brute des céréales panifiables (-990 francs ou -15,9 %), des céréales fourragères (-110 francs ou -6,9 %), des cultures de colza (-140 francs ou - 8,7 %) et des betteraves sucrières (-300 francs ou -10,6 %). Une récolte fruitière plus modeste par rapport à la très bonne récolte de l'année précédente et la baisse des prix au producteur ont conduit à une chute de 1100 francs (-16,1 %) de la prestation brute dans les cultures fruitières. Les prestations brutes des raisins ont baissé de 950 francs (-21,8%) et ne sont donc pas non plus à la hauteur des excellents résultats de l'année 2011. Les prix inférieurs du bois se sont traduits par une baisse de la prestation brute (-360 francs ou -15,4 %) des forêts agricoles.

La **prestation brute de la production animale** a augmenté de 1600 francs (+1,4 %). Grâce à un accroissement de l'effectif moyen de vaches-mères et à des prix en légère hausse sur le marché du bétail bovin, les rendements de l'élevage de vaches-mères ont augmenté de 520 francs (+9,6 %) par rapport à l'année précédente. La prestation brute de la production porcine a augmenté de 1 % bien que, comme l'année précédente, le marché du porc ait souffert d'une trop forte production de porcelets ainsi que d'une offre excédentaire de porcs de boucherie avec, en conséquence, de bas prix au producteur. Des accroissements journaliers et des poids à l'abattage plus élevés contribuent à ce résultat. En dépit de la baisse du prix du lait, la prestation brute du lait et des produits laitiers a augmenté de 1060 francs (+2,1 %), ceci résultant d'une hausse de l'effectif moyen des vaches laitières dans l'échantillon ainsi que d'un accroissement de la production laitière moyenne par vache. La prestation brute de la production avicole a enregistré une évolution négative (-1370 francs ou -14,4 %). Cette baisse est liée à la forte diminution de l'effectif moyen de poules pondeuses dans l'échantillon (-32,1 % par rapport à l'année précédente).

Les paiements directs (y compris les contributions à la culture des champs) ont quant à eux augmenté de 2100 francs (+3,4 %). Malgré une légère baisse de la contribution à la surface, l'augmentation du montant des paiements directs est due à la croissance des exploitations en surface (+0,52 ha) et à l'augmentation de l'effectif de bétail bovin. La hausse des paiements directs pour la compensation écologique (+210 francs ou 7,7 %) et une participation plus soutenue (+290 francs ou 5,6 %) aux programmes SST (Systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux) et SRPA (Sorties régulières en plein air) ont également contribué à cette évolution. La prestation brute des activités para-agricoles a accusé une baisse de 510 francs (-2,3 %), notamment à cause de la réduction des recettes tirées de la vente directe.

En 2012, les **coûts réels** s'élèvent à 203 800 francs par exploitation. Ils ont augmenté de 3400 francs (+ 1,7 %) par rapport à l'année précédente comme le montre le tableau 1. Les coûts matériels de la production végétale stagnent au niveau de 2011. En production animale, les coûts matériels sont restés au niveau de l'année précé-



dente car la hausse des achats d'animaux ainsi que du coût de la paille et de la litière a pu être largement compensée par une baisse du prix des aliments (concentrés: -420 francs, autres aliments: -270 francs). Plus des trois quarts de la hausse totale des coûts peuvent être expliqués par l'augmentation des coûts de structure matériels d'environ 2700 francs (+ 2,9 %). Cette augmentation est due à la montée des prix de l'énergie (carburants, chauffage et énergie électrique) ainsi qu'à la progression des coûts de réparation et des amortissements des machines, des installations fixes et des bâtiments. En outre, les exploitations confient de plus en plus de travaux à des tiers (+ 400 francs ou 3,8 %).

Les coûts réels des terres, de la main-d'œuvre et du capital n'augmentent que de manière insignifiante, à raison de 160 francs (+0,5 %). L'augmentation des coûts de main-d'œuvre (+410 francs) est en partie compensée par la baisse des locations/fermages et des intérêts de la dette (-230 francs). L'augmentation des salaires vient du fait que la charge de travail légèrement supérieure est essentiellement assumée par des employés.

En 2012, les coûts pour les intérêts de la dette ont baissé de 110 francs par rapport à ceux de l'année précédente car le taux d'intérêt moyen pour les capitaux empruntés a baissé de 0,14 % (en valeur absolue) pour atteindre 1,63 %.

En 2012, le **revenu agricole** moyen se monte à 56 000 francs, ce qui représente une baisse de 5,9 % (- 3500 francs) par rapport à l'année précédente (tableau 1). L'évolution du revenu agricole n'est pas la même dans les trois régions. La baisse est nettement plus marquée en région de plaine (- 7,9 %) que dans la région de collines (- 4,9 %) et dans la région de montagne (-1,2 %). Les différences sont surtout dues à l'évolution des coûts. Ainsi, les coûts ont augmenté de près de 6100 francs en région de plaine, tandis que la région des collines n'a enregistré qu'une hausse de 1 100 francs et la région de montagne une hausse de 2300 francs.

Le **revenu du travail** par unité de main-d'œuvre familiale (à plein temps) a augmenté de 0,5 % par rapport à l'année précédente. En 2012, il se monte à 43 700 francs en moyenne de toutes les exploitations. Le revenu du travail augmente donc légèrement tandis que le revenu agricole décline. Cela est dû principalement à la forte diminution des intérêts (-3920 francs ou - 55,4 %) pour les fonds propres investis. Ce phénomène s'explique par l'importante baisse (-44,6 %) du taux d'intérêt des obligations fédérales, appliqué pour calculer les intérêts des fonds propres. Le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale varie fortement d'une région à l'autre. En 2012, il se monte en moyenne à 53 700 francs en région de plaine, à 41 600 francs en région des collines et à 30 600 francs en région de montagne.

D'après le tableau 2, la médiane du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale dans les différentes régions est nettement inférieure aux salaires



comparables non agricoles. En moyenne des trois années 2010 à 2012, la médiane se monte à 66 % du salaire comparable correspondant en région de plaine, à 54 % en région des collines et à 41 % en région de montagne.

Le revenu du travail varie fortement non seulement d'une région à l'autre, mais également au sein de chacune d'entre elle. Cette **amplitude de variation** est représentée à l'aide d'un graphique boxplot (fig.1). En 2012, si l'on se réfère à l'ensemble des exploitations de référence, 25 % d'entre elles affichent un revenu du travail supérieur à 63 900 francs (limite des 75%). 25 % atteignent moins de 20 100 francs (limite des 25%).

L'amplitude de variation entre les revenus du travail est analysée à l'aide des quotients de la limite des 75 % et des 25 %. Pour l'ensemble des exploitations, cet indice de dispersion se monte à 3,2 (CHF 63 900.- divisé par CHF 20 100.-; tableau 3). Cela signifie que n'importe quelle exploitation du quart supérieur atteint un revenu du travail au moins 3,2 fois plus élevé qu'une exploitation du quart inférieur. En région de plaine, l'indice est de 2,8, en région de collines de 2,7 et en région de montagne de 3,9. Cela signifie que l'amplitude de variation en région de montagne est plus importante qu'en région de plaine ou de collines. Par rapport à l'année précédente, la valeur n'a vraiment varié qu'en région de montagne: l'indice de dispersion des exploitations de montagne a diminué de 0,4.

Le **revenu total** se compose du revenu agricole et du revenu extra-agricole (EA). Il est disponible pour la consommation privée et la constitution de fonds propres. En moyenne de l'exercice considéré, le revenu total s'élève à 82 700 francs (-3500 Fr. par rapport à 2011), dont environ 26 800 (32 %) attribuables au revenu extra-agricole. La part du revenu EA dans le revenu total dépend largement de la région. Cette part s'accroît nettement avec l'altitude des exploitations: de 29 % dans la région de plaine à 39 % dans la région de montagne.

Toutefois, la part du revenu EA dans le revenu total dépend aussi beaucoup du type d'exploitation (figure 2). Ainsi les exploitations combinées de grandes cultures et lait commercialisé et les exploitations combinées de transformation réalisent environ quatre cinquièmes de leur revenu total dans l'agriculture, tandis que les types d'exploitation « Vaches-mères », « Autre bétail bovin » et « Chevaux/ovins/caprins » génèrent près de 45 % de leur revenu total dans le secteur extra-agricole. La figure 2 montre également que la part du revenu EA dans le revenu total baisse plus le revenu agricole augmente.

Ce résultat n'a rien de surprenant, car les exploitations dont le revenu agricole est en dessous de la moyenne ne pourraient pas subvenir à leur consommation privée sans revenus annexes substantiels. L'amplitude de variation du revenu EA est nettement plus importante que celle du revenu du travail. Ainsi, l'indice de dispersion (quotient



de la limite des 75 % et des 25 %) pour toutes les exploitations est de 7,1. Cela signifie que n'importe quelle exploitation du quart supérieur (en ce qui concerne le revenu EA) atteint un revenu extra-agricole au moins 7,1 fois plus élevé qu'une exploitation du quart inférieur. L'amplitude de variation est maximale en région de plaine avec une valeur de 8,3 et baisse avec l'altitude (région des collines: 6,7, région de montagne: 5,4).



Tableau 1. Situation des revenus en 2012 par rapport à l'année précédente

		2009/2011	2011	2012	△ in %
Toutes les régions					
Prestation brute totale	Fr./exploit.	255 224	259 834	259 754	0.0
Dont paiements directs	Fr./exploit.	59 554	60 864	62 933	3.4
Coûts réels	Fr./exploit.	196 903	200 360	203 790	1.7
Revenu agricole	Fr./exploit.	58 320	59 474	55 965	-5.9
Intérêts calculés du capital propre de l'expl.	Fr./exploit.	8 099	6 '879	3 '070	-55.4
Revenu du travail	Fr./exploit.	50 221	52 595	52 895	0.6
Unités de main-d'œuvre familiale	UTAF/exploit.	1.22	1.21	1.21	0.0
Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	41 280	43 507	43 707	0.5
Région de plaine					
Prestation brute totale	Fr./exploit.	312 962	318 '563	318 964	0.1
dont paiements directs	Fr./exploit.	55 046	56 168	58 '723	4.5
Coûts réels	Fr./exploit.	243 509	246 903	252 955	2.5
Revenu agricole	Fr./exploit.	69 454	71 660	66 009	-7.9
Intérêts calculés du capital propre de l'expl.	Fr./exploit.	9 290	7 821	3 '496	-55.3
Revenu du travail	Fr./exploit.	60 164	63 839	62 513	-2.1
Unités de main-d'œuvre familiale	UTAF/exploit.	1.16	1.15	1.16	0.9
Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	51 952	55 696	53 747	-3.5
Région des collines					
Prestation brute totale	Fr./exploit.	237 650	245 734	244 110	-0.7
dont paiements directs	Fr./exploit.	58 655	60 100	61 651	2.6
Coûts réels	Fr./exploit.	183 319	189 687	190 801	0.6
Revenu agricole	Fr./exploit.	54 331	56 046	53 309	-4.9
Intérêts calculés du capital propre de l'expl.	Fr./exploit.	7 396	6 506	2 877	-55.8
Revenu du travail	Fr./exploit.	46 935	49 540	50 433	1.8
Unités de main-d'œuvre familiale	UTAF/exploit.	1.21	1.22	1.21	-0.8
Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	38 650	40 444	41 628	2.9
Région de montagne					
Prestation brute totale	Fr./exploit.	175 224	175 510	177 360	1.1
dont paiements directs	Fr./exploit.	68 122	69 506	71 183	2.4
Coûts réels	Fr./exploit.	131 709	133 028	135 370	1.8
Revenu agricole	Fr./exploit.	43 515	42 483	41 989	-1.2
Intérêts calculés du capital propre de l'expl.	Fr./exploit.	6 797	5 675	2 559	-54.9
Revenu du travail	Fr./exploit.	36 718	36 807	39 430	7.1
Unités de main-d'œuvre familiale	UTAF/exploit.	1.32	1.30	1.29	-0.8
Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	27 847	28 355	30 644	8.1

Source: Agroscope ART, exploitations de référence du Dépouillement centralisé



Tableau 2. Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale et salaire comparable en 2010/2012

	Région de plaine 2010/2012	Région des collines 2010/2012	Région de montagne 2010/2012
Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (médiane) Fr./UTAF	48 827	36 038	25 468
Salaire comparable ¹⁾ (médiane) Fr./UTA	74 279	67 325	62 849

¹⁾ Source: Enquête de l'OFS sur la structure des salaires

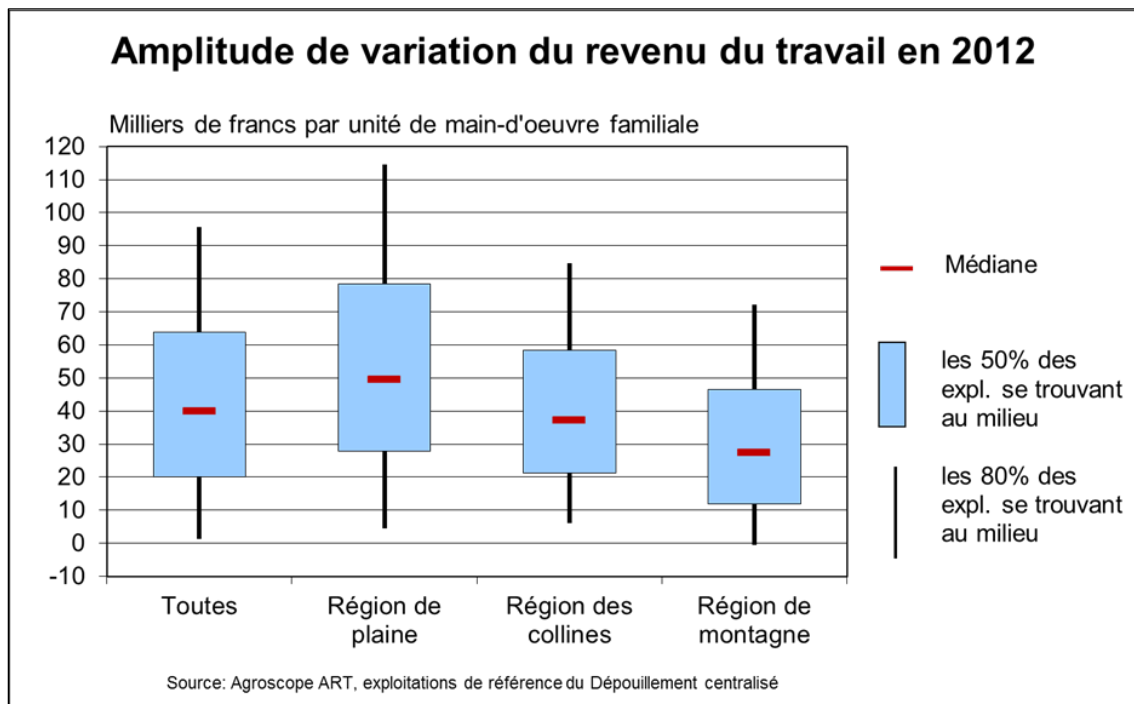


Figure 1. Amplitude de variation du revenu du travail en 2012



Tableau 3. Amplitude de variation du revenu du travail en 2012 (valeurs relatives à la figure 1)

	Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale					Amplitude de variation (Limite des 75 %/limite des 25 %)
	Médiane	Intervalle des 50% des exploitations se trouvant au milieu		Intervalle des 80% des exploitations se trouvant au milieu		
		Limite des 25 % (1 ^{er} quartile)	Limite des 75 % (3 ^{ème} quartile)	Limite des 10 % (1 ^{er} décile)	Limite des 90 % (9 ^{ème} décile)	
Toutes	39 900	20 100	63 900	1 300	95 700	3.2
Région de plaine	49 600	27 800	78 400	4 500	114 600	2.8
Région des collines	37 200	21 200	58 300	6 000	84 700	2.7
Région de montagne	27 300	12 000	46 600	-500	72 200	3.9

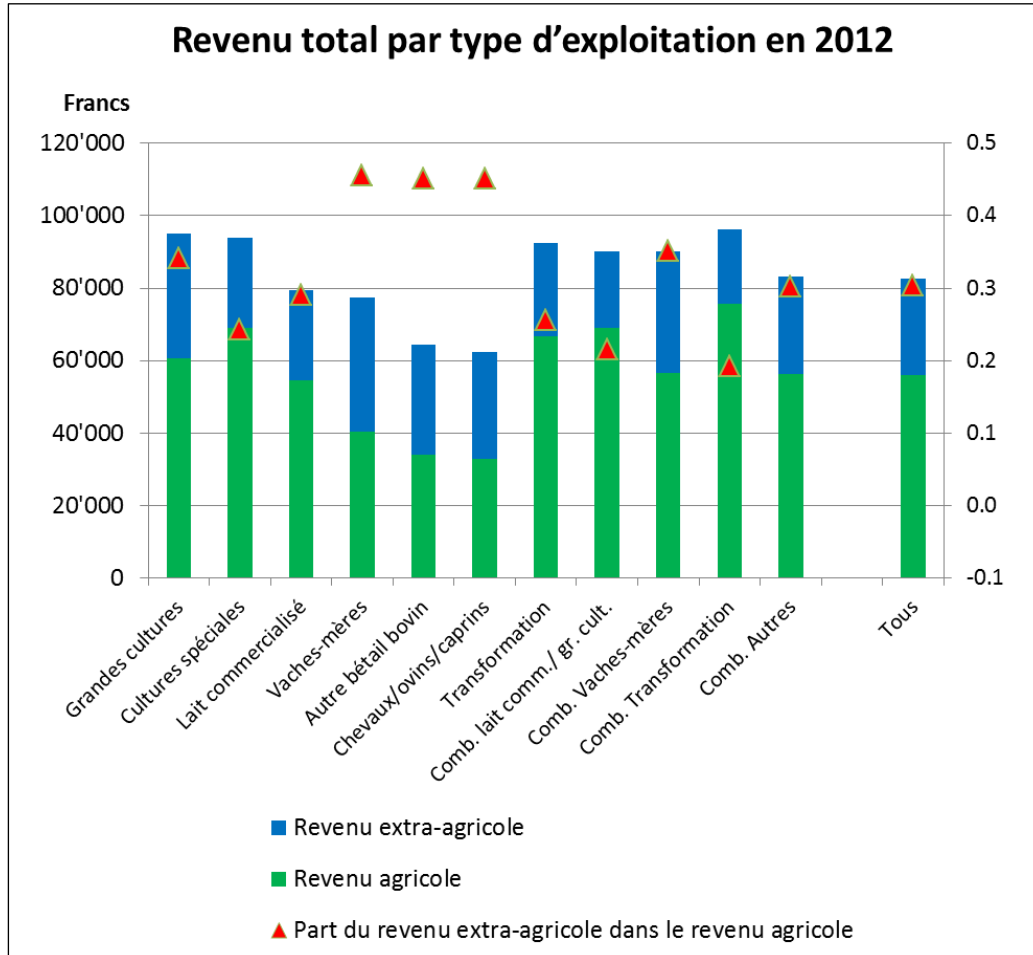


Figure 2: Revenu total moyen des exploitations (somme des revenus agricoles et extra-agricoles) pour les différents types d'exploitation. Les pourcentages apparaissent sur l'axe de droite.



Principes méthodologiques

Les principes méthodologiques du Dépouillement centralisé se basent sur l'Ordonnance sur l'évaluation de la durabilité de l'agriculture.

Grâce à la pondération des résultats des exploitations individuelles, 2950 exploitations de référence permettent de représenter la situation économique d'environ 46 100 exploitations agricoles en 2012.

Une documentation exposant la méthodologie est disponible sur Internet: www.agroscope.admin.ch/zentrale-auswertung sous → Publications.

Exploitations: les résultats définitifs du Dépouillement centralisé des données comptables de la station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon se basent sur les données de 2 950 exploitations agricoles qui, pour l'année 2012, ont fourni une comptabilité de gestion tenue selon des critères uniformisés.

Prestation brute: la prestation brute comprend notamment les ventes de produits, les prestations de service, les livraisons au ménage de l'entreprise ainsi que les paiements directs.

Revenu agricole: le revenu agricole correspond à la différence entre la prestation brute et les coûts réels. En 2012, il rémunère, d'une part, le travail de 1,21 unité de main-d'œuvre familiale par exploitation et d'autre part, 465 200 francs de fonds propres investis dans l'exploitation.

UTAF, unités de travail annuel de la famille: main-d'œuvre non salariée (généralement membres de la famille). Les emplois à temps partiel sont calculés sur la base de 280 jours.

Revenu du travail: le revenu du travail indemnise le travail de 1,21 unité de main-d'œuvre familiale en moyenne. Il représente la différence entre le revenu agricole et les intérêts calculés pour les fonds propres investis dans l'exploitation. A cet effet, on se réfère à l'intérêt moyen des obligations de la Confédération. En 2012, il se monte à 0,66 % (2011: 1,48 %).

Salaire comparable: les salaires comparables non agricoles se basent sur l'enquête sur la structure des salaires de l'Office fédéral de la statistique. Il s'agit des salaires annuels bruts standardisés des salariés dans l'industrie et dans les services.

Boxplot: il s'agit d'une représentation graphique de l'amplitude de variation.

Médiane: la médiane répartit les valeurs classées par ordre croissant en deux parties de taille égale. Une partie des exploitations se situe au-dessus de cette valeur, l'autre partie en dessous.

1^{er} quartile: 25% des exploitations atteignent un résultat inférieur.

3^{ème} quartile: 25% des exploitations atteignent un résultat supérieur.



Contact/Renseignements:

Andreas Roesch, Dépouillement centralisé des données comptables
Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART,
Tänikon 1, CH-8356 Ettenhausen
andreas.roesch@agroscope.admin.ch,
+41 (0)52 368 31 46

Ania Biasio, Service de presse
Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART
Reckenholzstrasse 191, CH-8046 Zurich
ania.biasio@agroscope.admin.ch
+41 (0)44 377 72 74
www.agroscope.ch

Agroscope se compose des stations de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, Agroscope Liebefeld-Posieux ALP-Haras et Agroscope Reckenholz-Tänikon ART. C'est le centre de compétences de la Confédération pour la recherche agronomique. Les trois stations de recherche actuelles seront réunies à partir de 2013 en une seule entité de recherche Agroscope sous la direction de Michael Gysi. Les activités de recherche continueront à s'organiser sur les différents sites.